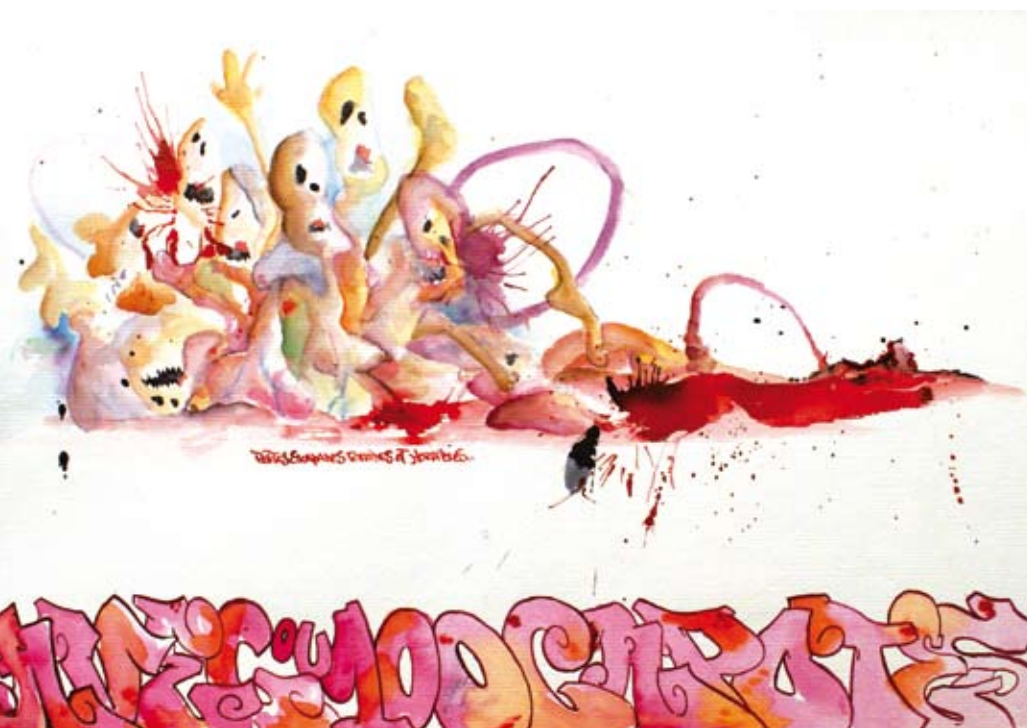


Questions à

Adeline Jeudy

directrice de la GALERIE LJ

**Que répondez-vous à ceux qui se demandent : Faut-il organiser des expos de femmes artistes ?**

C'est une question délicate et d'actualité* qui n'appelle pas, selon moi, de réponse tranchée : a priori, je répondrai oui car elles sont moins bien représentées dans l'art, la cuisine, la politique. S'il faut passer par la force pour s'imposer, pourquoi pas, mais le risque c'est la ghettoïsation. En 2006, j'ai organisé une expo de femmes « Etoiles urbaines ». C'était ma toute première expo et je voulais surtout traiter un thème que je maîtrisais. Cela me plaisait parce que très peu de femmes s'intéressent à l'art urbain, à titre professionnel.

J'ai cherché à développer une identité graphique totalement éloignée du cliché attendu (rose, cœurs, fleurs, graphisme enfantin ...) C'était assez réussi. Certaines se rencontraient pour la première fois. Elles ont noué des liens très forts. Il y avait Microbo, Fafi, Koralie, Ephameron, Elisa (Free Club), Swoon, Pax Paloscia, une pure ambiance faite de complicité, de joie de faire, bref le plaisir d'être ensemble... Personne ne cherchait à s'imposer. Il faut dire que ça les changeait des festivals de graffiti où les gens se toisent et se demandent avec-qui-elle-couche-elle-là ou c'est-la-copine-de-qui-elle-là ?

Pourquoi les gens ont-ils spontanément pensé que Swoon était un homme ?

Peut-être tout simplement parce que son travail est excellent ? Ou parce qu'il ne contient aucun cliché de graphisme féminisant... Il faut dire que nombre de graffeu-ses se sentent obligées ou jouent volontairement avec une imagerie dite féminine.

A ceux qui se demandent ce que vous faites en ce moment ?

En ce moment, mon credo c'est de soutenir des artistes français parce que la France n'aime pas ses artistes. Les gens achèteront avec une grande facilité un jeune artiste américain qu'ils ne connaissent ni d'Eve ni d'Adam plutôt qu'un jeune artiste français qu'ils apprécient et dont ils ont un peu entendu parler. L'engouement récent pour le graff le démontre, avec cette folie d'exposer et d'acheter des artistes américains des années 80 -Seen, Quik, Crash, Futura- qui sont des stars à Paris bien plus qu'ils ne le sont à New York. Juste une blague : imaginons que Jonone se soit appelé JeanUn son personnage aurait tout de suite été moins glamour...

N.B.

À VOIR

«Elles», exposition, Centre Pompidou, jusqu'en février 2011